

concert prestige : lakecia benjamin

Une force vitale que rien n'arrête

Que peuvent avoir en commun Rossini, Prokofiev, Olga Trofimova, le jazz, le funk et le rap ? Si vous l'ignorez, les musiciens de Geneva Camerata, dirigés par David Greilsammer, vont vous éclairer, en compagnie d'une personnalité magnifique, lors d'un voyage virevoltant entre époques, styles et instruments.

Invitée d'honneur

Compositrice et professeure, mais surtout soliste époustouflante avec une grande présence scénique, la New Yorkaise Lakecia Benjamin s'exprime non seulement par son art interprétatif ou sa capacité d'improvisation, mais aussi par la parole... ou encore par ses costumes flamboyants qu'elle aime associer à la couleur de son saxo, l'or ! Agée d'à peine 32 ans, elle est aujourd'hui saluée comme étant l'héritière des plus grands saxophonistes, John Coltrane, Charlie Parker, ou encore Sonny Rollins.

Le parcours

Née dans une famille aux goûts musicaux éclectiques, elle grandit à Washington Heights, un quartier dominicain de New York, au son de la salsa et du merengue, une musique qu'elle commence à jouer à la flûte à bec tout d'abord. Son avenir de saxophoniste se joue à 11 ans : Pour quelques « Oreos », elle échange, avec une camarade, sa place dans une classe d'art pour une option musique.

Elle quitte la maison à 14 ans et vit d'abord des débuts difficiles. Une rencontre clé la met sur le chemin du jazz. Lors d'une audition, le directeur musical Bob Steward lui donne son opinion : elle joue de bonnes notes mais son style n'est pas bon. Elle se met alors à explorer le répertoire de Parker, Ellington ou Mingus et trouve rapidement sa voie, en se produisant avec des figures de la musique noire : Missy Elliot ou Alicia Keys. Elle persévère, quitte à monter sur scène sans y être invitée !



Lakecia Benjamin

En 2008, elle joue au bal d'investiture de Barack Obama et enchaîne par un concert imprévu avec Stevie Wonder. Aujourd'hui, elle évoque le nom de cet artiste aux côtés de John et Alice Coltrane, Rashid Ali ou Prince, parmi ses influences. Son album de 2020, *Pursuance, The Coltranes* est d'ailleurs un hommage au couple mythique (pour l'anecdote, elle dit avoir découvert leur univers grâce à la musique d'Alice, avant de s'intéresser aux compositions de son célèbre époux).

La musique à toute épreuve

Un grave accident de voiture en 2021 aurait pu lui coûter la vie ou sa passion, mais une semaine après déjà, elle monte sur scène, mâchoire brisée, et parvient à jouer ! L'album *Phoenix*, sorti en 2023, fait l'éloge de la résilience dans l'ère post-covid (sa famille a été décimée); il contient égale-

ment un message antiraciste, à travers des citations d'Angela Davis.

Pleine de vie, affirmée

Arrangeuse et leadeuse très demandée (mot emprunté au vocabulaire du vote, dans le contexte des droits des femmes) de groupes aux constellations et styles différents, unissant jazz, RnB, funk, elle est habituée aux concerts et festivals (ex. Monterey). Dans ses compositions, elle a recours aux mots « là où la musique ne suffit pas ». Les critiques applaudissent sa confiance, sa vivacité, et sa volonté de tou-

jours progresser. Musicienne talentueuse, c'est surtout une « bossseuse » : huit à neuf heures de pratique quotidienne hors représentation. Les jours de concert « la scène est mon terrain du jeu » affirme-t-elle. Parmi ses collaborations mémorables, elle évoque celle avec U2, un enregistrement dans le mythique club Apollo.

Déjà triple « nommée » aux Grammys, elle sort en juin 2024 son premier « live studio album », *Phoenix Reimagined*, qui lui vaut

deux nouvelles nominations. Sur la liste de ses futures collaborations potentielles, Kendrick Lamar, un rappeur engagé qui dénonce le racisme, la pauvreté et la place des Noirs dans la société américaine.

Rencontre intéressante

A Genève, une pièce de la jeune compositrice Olga Trofimova sera créée. C'est une commande du Geneva Camera, inspirée des rythmes urbains et des musiques américaines. Sachant qu'Olga est également tromboniste – quelques vidéos YouTube témoignent de son intérêt pour le jazz – la rencontre des deux « brass ladies » est prometteuse.

Beata Zakes

23 janvier 2025 à 20h

BFM Genève

Réservations : <https://my.weezevent.com/blue-sax>